

INSTALLATION DU CONSEIL MUNICIPAL
ALLOCUTION DE MONSIEUR LE MAIRE
(DIMANCHE 25 JUIN 1995)

Cher Recteur Guy DEBEYRE, doyen
d'âge de cette Assemblée.

Je tiens tout d'abord à vous saluer
avec respect et à vous remercier pour ce
que vous venez de dire à mon égard.

Vous-même vous êtes lié à la Ville
de Lille, à toute cette période
contemporaine que vous avez marquée
de l'éclat de votre personnalité, de la
puissance et de la précision de votre
verbe. Mais surtout, Lille et la Région
Nord-Pas-de-Calais, vous les avez servies
comme professeur puis comme Recteur
pendant 18 ans. Une longévité dans cette
fonction qui est telle que l'on vous
appelle toujours : "Monsieur le Recteur".
Vous avez terminé votre brillante carrière
comme Conseiller d'Etat. Puis vous avez
repris du service depuis 1977. Le meilleur
que l'on puisse imaginer, puisque c'est le
service des Lilloises et des Lillois.

Je vous exprime la reconnaissance de la Ville et ma gratitude personnelle.

Un Conseil Municipal, c'est d'abord une assemblée représentative de l'ensemble des citoyens d'une ville. Nous apprécions, au milieu de nous, la grande expérience et la sagesse que seul l'âge peut conférer.

Chers Collègues,

Chers Amis,

Mesdames et Messieurs,

C'est la cinquième fois que je suis élu pour siéger dans ce fauteuil majoral, et j'éprouve toujours la même joie et même quelque fierté à représenter les Lillois et leur ville, Lille, ville d'art et d'histoire.

Un roi a pu dire : "Lille vaut bien une province, et même davantage !". Certes, il y a bien longtemps que nous ne sommes plus en royaume, mais c'est vrai

que Lille, dans la France républicaine d'aujourd'hui, a conservé une place à part. C'est sans doute, l'une des raisons pour lesquelles nous sommes autant attachés à cette ville. Une ville qui a su retrouver sa beauté d'antan, celle du XVII^e et du XVIII^e siècle, tout en se donnant les atouts d'une ville du XXI^e siècle.

Une ville qui fêtera ses mille ans en l'an 2000. La frontière magique, qui non seulement permet de franchir le siècle, mais également le millénaire.

Je vous propose, de marquer dans cinq ans, cette étape historique. J'espère que la situation économique et sociale sera, alors, bien meilleure pour fêter l'événement comme il se doit.

Réélu, Maire de Lille, je vous remercie pour la confiance qui m'est renouvelée par la majorité municipale. Elle est aussi, pour beaucoup d'entre vous, une marque d'amitié et j'y suis

sensible.

En cet instant précis, j'ai une pensée pour mes prédécesseurs, ceux qui ont fait de Lille la grande ville qu'elle est devenue. Vous me permettrez de citer Gustave DELORY, Roger SALENGRO, et celui qui m'a passé le flambeau, Augustin LAURENT.

Ce dernier est d'autant plus présent dans les mémoires que nous avons fêté, en septembre 1994, le cinquantenaire de la Libération de Lille, dont il fut, grand résistant, un artisan actif.

J'adresse mes plus vives félicitations et mes vœux chaleureux de réussite au Maire élu d'Hellemmes, Monsieur Bernard DEROSIER, dont la présence au sein de cette assemblée symbolise la solidité de l'association qui aura bientôt vingt ans.

Et je n'oublie pas, dans l'évocation des grands élus, la belle figure d'Arthur CORNETTE.

Il est tellement naturel pour Lille d'avoir un Maire Socialiste, que les élections municipales peuvent ressembler, ici, à une "partie de campagne". Et pourtant, il n'en est rien. Elles sont toujours difficiles. Le résultat s'inscrit dans une fourchette presque constante en dépit d'une évolution sociologique évidente et d'une spectaculaire mobilité du corps électoral.

C'est dire que les analyses sont à la fois faciles et complexes, et qu'il faut y regarder de très près, quartier par quartier, pour en tirer des enseignements.

Cette fois encore, le résultat est net et sans appel. Je remercie tous ceux qui ont permis de l'obtenir, et tout d'abord les partis de gauche rassemblés : le Parti

Socialiste, le Parti Communiste, Radical, le Mouvement des Citoyens. J'ajoute les Ecologistes, et ceux qui se répartissent sur des petites listes au premier tour, mais sont toujours fidèles au rassemblement du second tour.

Mes remerciements vont aussi à ceux que nous appelons à Lille, les "Personnalités". Elles traduisent toutes une volonté d'ouverture, une capacité de rassembler pour agir, ou plus simplement un souhait de faire de la politique "autrement", en respectant l'engagement de solidarité avec la politique du Maire.

Je veux saluer encore, tous ceux qui ont participé à la confrontation démocratique qui est notre richesse. Cette confrontation s'exprime naturellement dans la diversité des arguments, parfois même des méthodes. Si la bataille a été rude, elle est restée digne.

Et merci encore à vous qui êtes aujourd'hui, avec nous dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Plus largement merci aux Lilloises et aux Lillois qui ont donné à la ville son Conseil Municipal avec sa majorité et son opposition.

A l'issue d'un combat valeureux, Monsieur Alex TURK a décidé de tirer les conséquences personnelles de son échec, c'est pourquoi il est absent, aujourd'hui, après m'avoir adressé une lettre de démission. C'est un choix qui peut surprendre. C'est un geste rare qui mérite le respect. Je lui adresse mes cordiales salutations.

Réglementairement, c'est donc Monsieur Pierre MORTREUX qui est, aujourd'hui, élu.

Il faut observer également que ce deuxième tour a été inédit par la triangulaire qui l'a caractérisé. Elle a

permis l'élection de trois représentants du front national.

Vous devez savoir que sans cette triangulaire, le résultat n'aurait pas varié.

Selon les analyses reconnues des politologues du CRAPS, réunis autour de Monsieur Christian-Marie WALLON-LEDUCQ, et reproduites par la Voix du Nord, notre liste l'aurait sûrement emporté dans un rapport comparable à celui de 1989, c'est-à-dire 53 % contre 47%.

Trois conseillers du Front National ont été élus par le suffrage universel. Je ne conteste donc pas leur légitimité. Pour autant, je n'admets pas les thèses qu'ils défendent. A Lille, les élections municipales ont permis de réduire sensiblement les résultats du Front National par rapport aux élections présidentielles : moins de 12 % au

premier tour contre plus de 16 %, et moins de 10 % au second tour.

Beaucoup de nos concitoyens sont aujourd'hui confrontés à des difficultés graves : chômage, manque d'argent et logement précaire. Ils sont les premières victimes des conséquences de la crise qui provoque : l'insécurité, la toxicomanie, et la violence.

Il est clair qu'à ces difficultés extrêmes il faut se garder d'apporter des réponses extrémistes, caricaturales ou discriminatoires. Sinon, on prend des risques avec la République, avec notre démocratie, et je dirai même avec notre civilisation. A chacun d'y veiller.

C'est pourquoi mes chers collègues, je vous propose d'être très vigilants, afin que nos débats et nos actions restent conformes aux lois de la République et aux droits des personnes.

Je pourrais en dire davantage pour alimenter un débat qui commence. Mais la tradition de cette cérémonie me limite. Lundi prochain à la première réunion du Conseil Municipal installé, chaque groupe aura la possibilité de s'exprimer.

Mes chers collègues,

Au cours de cette campagne nous avons pris des engagements. Comme toujours nous les tiendrons. C'est pourquoi je vous invite à privilégier, dès votre prise de fonction, l'orientation qui doit être la nôtre, dans les six ans qui viennent : agir pour la solidarité et pour le développement.

● **La vraie solidarité**, implique l'analyse du milieu, la relation humaine et la proximité avec les Lilloises et les Lillois.

Cette attitude exige de notre part des attentions quotidiennes, une grande disponibilité, et une réelle qualité d'écoute. Elle nous amène à améliorer, tout particulièrement, les nouveaux modes de fonctionnement des conseils de quartiers et plus généralement tous les processus de la démocratie participative.

Dès aujourd'hui, je ferai connaître le nom de celles et ceux qui auront délégation pour représenter le Maire à la tête des quartiers. Ils seront aidés dans leur tâche -et c'est nouveau- par des délégués de quartier choisis dans le Conseil de Quartier. Quant à la désignation des conseils de quartier, elle interviendra à l'issue d'un large appel public à la candidature. Je mettrai en place, prochainement, un groupe de travail qui définira les nouvelles règles du jeu de la décentralisation.

Autres innovations : le Conseil Communal de Concertation ouvrira

largement ses portes à tous les acteurs économiques, sociaux, culturels et associatifs de cette ville. Quant à la Maison de la Médiation, elle sera également un lieu privilégié de rencontres quotidiennes entre les Lillois et leurs Elus.

La maison de Médiation complètera le dispositif.

La solidarité pour être effective réclame davantage de ressources pour ceux qui en manquent cruellement. Comment réaliser cet objectif, sans tomber dans la généralisation d'un assistantat que personne ne souhaite, et qu'aucune institution n'a les moyens d'assumer ? La seule voie, c'est l'emploi et sa juste rémunération. Je confirme que la ville de Lille poursuivra et amplifiera sa démarche volontariste pour créer ou favoriser la création de nouveaux emplois.

La solidarité, c'est aussi combattre la drogue et ses conséquences. Le drogué est un malade qu'il faut soigner. Mais il est peut-être en puissance un délinquant,

qu'il faut empêcher de nuire. C'est dans ce sens qu'il faut travailler pour améliorer la santé publique, diminuer l'insécurité et sortir de leur enfer les drogués et leurs malheureuses familles.

● **Pour le développement**, nous sommes tributaires de la conjoncture nationale et internationale. Nous le sommes également de nos moyens financiers, limités par une fiscalité mesurée. Nous saisissons avec résolution toutes les opportunités, comme nous l'avons déjà fait, mais le réalisme nous imposera le rythme de nos nouvelles initiatives. Le temps est un grand accomodeur : tantôt il faut agir vite, tantôt il faut ralentir, tantôt il faut s'arrêter et reprendre ensuite. Nous n'avons jamais travaillé autrement depuis vingt ans.

Au moment où s'installe ce nouveau Conseil Municipal, l'heure n'est plus au débat d'idées, provisoirement

clos depuis dimanche dernier.

La priorité doit être aujourd'hui à l'action, et aux préparatifs de l'action. C'est pourquoi, sans attendre, je communiquerai tout à l'heure le contenu des délégations que je confie aux Adjointes et aux Conseillers Municipaux.

Mes Chers Collègues,

Mes Chers Amis,

Mesdames, Messieurs,

Chacun dans cette ville connaît mes convictions. Elles sont bien ancrées, depuis longtemps, et personne ne songe que je puisse en changer même si je suis sensible à l'évolution des idées et au mouvement de la vie. Mais je ressens toujours l'obligation de respecter les

convictions des autres et j'aime créer les conditions d'un climat d'ouverture et de confiance. Je continuerai ainsi.

Je souhaite surtout qu'un dialogue permanent se poursuive avec les Lilloises et les Lillois. Je souhaite surtout que le Beffroi soit le trait d'union entre ceux de mes concitoyens qui espèrent davantage de développement pour la Ville de Lille, et ceux qui attendent plus encore de solidarité. Placé là où je suis, j'entends avec vous, avec votre travail, mes chers collègues, avec votre disponibilité, avec votre élan créatif, bien être le Maire de tous les Lillois. Notre exercice va clore le vingtième siècle. Nous mettrons tout en oeuvre pour en faire une belle période de la vie de Lille et des Lillois.

Félix Lalleurent
